

Lors de notre voyage de trois jours sur des champs de batailles de la Première Guerre mondiale, j'ai interviewé les différents guides ayant assuré les visites. Cédric est le guide qui s'est occupé de la visite dans le Centre d'interprétation, à Suippes. Monsieur Marchal a été notre guide lors de la première randonnée, à la Main de Massiges. Le guide de notre seconde randonnée sur un chemins de relève à Verdun a été Monsieur Kaluzko.



Reste d'obus, Centre d'interprétation, Suippes.



*Trace d'obus et de tranchée,
Un siècle après,
Ossuaire de Douaumont.*



*Tranchée reconstituée,
Main de Massiges.*



*Intérieur d'un ouvrage,
Chemin de relève à Verdun.*

Depuis quand la Première Guerre Mondiale vous intéresse-t-elle et pourquoi ?

Cédric s'intéresse à la Première Guerre Mondiale depuis qu'il est âgé d'une dizaine d'années, Monsieur Marchal depuis son adolescence. Monsieur Kaluzko a ses deux grands-pères qui ont fait cette guerre. Leur intérêt pour cette période est né dans leur histoire familiale et grâce à la région où ils ont grandi.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans ce conflit ?

Ce qui les intéresse particulièrement dans ce conflit est le côté humain : le sacrifice et la souffrance que les hommes ont enduré pour défendre leur pays. Monsieur Kaluzko déclare que c'est « *tous les aspects, c'est la fin de l'Europe et d'une époque.* »



Correspondance échangée entre les poilus et leurs familles.

Pourquoi avez-vous accepté de guider les collégiens faisant partie de ce projet ? Est-ce une activité que vous faites souvent ?

Monsieur Marchal guidait des scolaires pour la première fois, habituellement il s'occupe plutôt de familles sur les traces de leurs ancêtres. C'était également la première fois pour monsieur Kaluzko. Cédric fait cela depuis quelques années, il a trouvé le projet intéressant. Monsieur Kaluzko a trouvé le travail de nos professeurs très sérieux. S'ils ont accepté de nous guider c'est pour transmettre l'Histoire ainsi que le patrimoine. « *Par devoir de mémoire* », a précisé Monsieur Marchal.



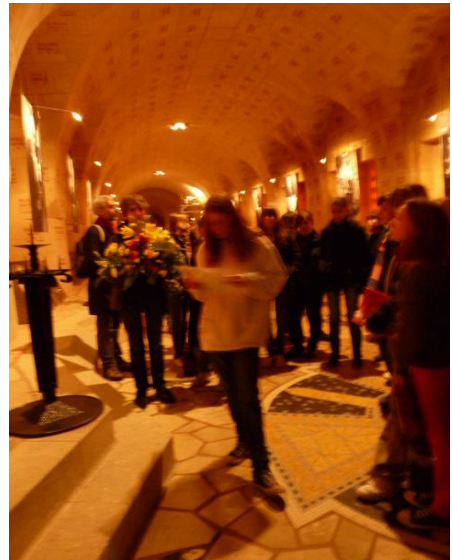
Une nécropole canadienne.



L'Ossuaire de Douaumont.



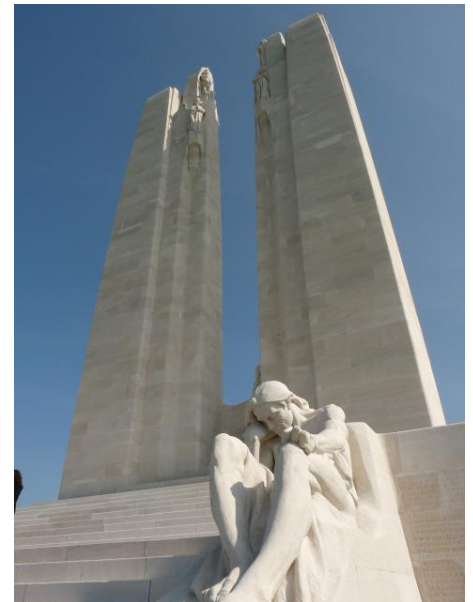
*Hommage de Lise
À son arrière grand oncle
Nécropole française, Verdun.*



*Hommage de Mallauray
À son arrière arrière grand-père.*



*Nécropole allemande,
Dun-sur-Meuse.*



Mémorial de Vimy.

Qu'est-ce qui vous surprends le plus lorsque vous guider des élèves ?

Les trois guides s'accordent à dire qu'ils ont été surpris par notre sérieux, par l'intérêt que nous avons porté à leurs commentaires ainsi que par nos réactions et questions.

Qu'espérez-vous en guidant des élèves ?

Pour nos guides, guider des élèves dans ces lieux est un moyen de raconter et de sensibiliser. Ils espèrent transmettre l'Histoire et également la mémoire nationale à de jeunes individus. « *Qu'ils mesurent jusqu'où des hommes peuvent aller dans le sacrifice, et qu'ils deviennent des militants de la paix qu'ils ont la chance de connaître.* », « *qu'ils apprennent le respect de la mémoire* », explique Monsieur Kaluzko. Cédric voudrait que « *la mémoire soit conservée* ».

Qu'avez-vous pensé du groupe ?

Nos guides ont trouvé que nous étions un bon groupe, sérieux et impliqué dans le projet. Monsieur Marchal déclare qu'il était « *attentif et sérieux* », Cédric que « *c'était un groupe intéressé et intéressant* ».

TEXTE, IMAGES ET MISE EN PAGE REALISES PAR CAMILLE B.
Avril 2010.



Nécropole canadienne.

*Tombe d'Otto Spier, lieutenant allemand
A qui Camille a rendu hommage,
Nécropole allemande de Dun-sur-Meuse.*



*Lise face à la tombe
De son arrière grand oncle.*



*Reste du passage de la guerre,
Un siècle plus tard
Mémorial canadien de Vimy.*